

YANN SUNDBERG

« Est-ce qu'on a envie de voir des œuvres d'art faites par des humains ou par des robots ? »

Acteur et comédien de doublage depuis 25 ans, Yann Sundberg observe avec inquiétude la montée de l'intelligence artificielle dans le cinéma. Il s'interroge sur la menace qu'elle constitue : celle d'un art qui perd son humanité.



Quel est votre ressenti face à la place exponentielle de l'IA au cinéma ?

Je trouve que c'est un véritable cauchemar, une catastrophe à plusieurs niveaux. Le potentiel de l'IA à remplacer l'humain, c'est déjà une chose, mais il y'a surtout la question éthique. Qu'est-ce que qu'on a envie de voir ? Des œuvres d'art faites par des humains ou par des robots ?

Le cinéma a toujours été traversé par des révolutions techniques, l'IA en est-elle juste une de plus ?

L'argument du progrès, il est toujours utilisé par ceux qui dévastent. Ici, il ne s'agit pas d'une évolution, mais de pouvoir remplacer les êtres humains par des machines : les acteurs, les décors et les scénarios. Si ça avait été inventé comme quelque chose de vertueux qui allait aider l'humanité j'aurais dit oui, mais bizarrement, c'est toujours par des ultra-libéraux qui veulent faire des montagnes d'argent sur le dos de quelqu'un.

Pensez-vous que le public pourrait se laisser séduire par ces créations générées par IA ?

Je n'ai aucun doute là-dessus. Il faut que les gens assument de créer le monde dans lequel ils ont envie de vivre. Chacun de nos actes sont politiques, donc c'est de la responsabilité du public de ne pas encourager cette dérive. Il n'y a que ça qui fera que l'IA se développera, ou pas, dans l'art. Si on milite pour l'authenticité, elle continuera d'exister.

Votre quotidien est-il déjà touché par ces changements ?

Dans le doublage, ce n'est pas encore concret mais certains studios s'y intéressent déjà. L'IA servira sûrement pour des productions à petit budget, la télé-réalité par exemple, mais les grands films continueront d'être doublés par des humains, du moins pour l'instant. En revanche, les scénarios sont déjà concernés : beaucoup sont développés par IA, puis confiés à des scénaristes pour les "réécrire". Moi, je souhaite que ma créativité et ma poésie m'appartiennent, pour garder cet effort de pensée.

Qu'est-ce qui fait la plus-value de l'acteur ?

Je sais que l'IA est puissante mais ce qui fait la valeur de l'acteur c'est son histoire personnelle et ses affects. C'est ce qu'il délivre malgré lui au moment de sa performance. Il trimballe son histoire à travers son corps, son visage, ses expressions. Forcément c'est quelque chose que tu n'auras pas avec l'IA, elle sera créée à partir d'un mélange de pleins de gens, alors que chacun a des émotions singulières. Quand je vais voir un film, j'aime être surpris par la manière dont les acteurs vivent les choses.

Comment abordez-vous la suite de votre carrière ?

L'IA m'a d'abord fait peur, surtout sur le projet de société qu'elle propose, au point de me dire qu'il faudrait peut-être faire moins de doublage. Mais j'ai changé d'état d'esprit. Il faut résister en continuant à défendre la qualité. L'IA n'a pas la puissance d'interprétation d'un acteur. C'est par la sincérité de notre travail qu'on prouvera ce qui est irremplaçable dans un projet artistique. Dans un monde idéal, les politiques défendront les arts et la culture, et ces domaines-là seront protégés.